

Un civiliste dans la PC d'Annevelle

« Impossible de ne pas se projeter au moins une fois dans la situation d'un demandeur d'asile »

Quand ce demandeur d'asile partage une même éthique, la même foi, une même observation du monde, c'est intrigant. Quand, en plus, nous sommes de la même génération, 20 à 25 ans environ pour ma part, je me vois moi-même propulsé dans un dortoir de requérants. Dans l'abri de la protection civile d'Annevelle par exemple. Sur un lit, entre deux murs lugubres qui abritent des punaises voraces.

Le plumard d'un Nigérian qui fait du business nocturne est superposé au-dessus de ma tête, les casiers sont du côté de mes pieds et le lit d'un jeune Guinéen désillusionné est à un demi pas sur la gauche...

La vie au point-mort, perdu entre un passé qui me tourmenterait peut-être et un futur impossible à construire. Cet avenir que je ne saurais concevoir... Et jusqu'à quand?... En tout cas, demain matin, comme chaque mardi, je me changerais les idées tant bien que mal à l'entraînement de football organisé par Agora.

... Non. En réalité, je suis là, chez moi, je me fais mon casse-croûte devant la télé, comme je veux, pas cet habituel féculent poulet qui aurait fini par me sortir par le nez. Personne pour m'imposer « Al-Jazeera » alors que je regarde « M6 », comme ça se fait à Annevelle. J'ai une vie plutôt confortable, tel un privilégié de la grande forteresse qu'est l'Europe.

J'ose même entrer dans un café, un Starbucks, sans craindre d'y être perçu comme douteux ou comme un extraterrestre, contrairement à ceux d'Annevelle que je côtoie et auxquels je m'attache de plus en plus... Pas de culpabilité, juste la sensation du contraste entre ce que j'aurais pu être et qui je suis.

J'ai pu méditer sur le sujet durant mes vacances. Je reviens fraîchement du sud de la France. Et si je peux circuler librement, je me rappelle à chaque fois que ce n'est pas le cas des gars d'Annevelle !

Pendant que je roulais dans le Sud avec ma fiancée, les requérants qui constituent l'équipe d'«Agora football» ont joué leur premier match à Russin. 4 à 3 pour les Donzelles, dommage, mais pour eux comme pour moi, et comme pour les intendants-sociaux d'Annevelle, ce match était bien plus qu'un match amical. En prime, un excellent article de la Tribune de Genève ! Un article qui dit tout ce qu'il faut dire sur l'équipe, et sur l'événement...

Ce match, ce ne sera pas le dernier, mais dans un premier temps, c'est la concrétisation de ce qui, un matin par semaine, change les perspectives d'un monde coincé entre l'inconfort et l'incertitude du demandeur d'asile que j'aurais pu être.

David Rolandi, civiliste à l'Agora